L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 28 MARS 1890. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 28 MARS 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par le shérif, au Lafayette Warehouse, coin des rues Magasins et Levée, à 10 heures A. M., 50 barils de sucre granulé; au Rio Warehouse, coin des rues Tchoupitoulas et Notre-Dame, à 10 heures 30 A. M., 50 barils de sucre; au magasin No 16 rue Fulton, à 11 heures A. M., 20 barils de sucre; au Importer's Bonded Warehouse, rue North Peters, entre St-Louis et Conti, à 11 heures 30 A. M., 50 sacs de café.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'encan No 86 rue du Canal: Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

Voulez-vous avoir de l'appétit, de l'embonpoint, des couleurs, de la force et de la vigueur, prenez la Salsepareille d'Ayer.

Le Mississippi.—Les inondations.

Le colonel ARISTIDE GÉRARD, ingénieur civil et militaire de la Nouvelle-Orléans, nous adresse, au sujet du fleuve et des inondations périodiques, une lettre dont l'importance ne saurait échapper à personne:

Messieurs les Editeurs de l'*Abeille*.

Nouvelle-Orléans.

Messieurs,

J'ai lu, il y a trois ou quatre jours, dans le *City Item*, l'appel que ce journal faisait aux ingénieurs, les priant d'indiquer les moyens de nous soustraire aux inondations dont le Mississippi nous menace périodiquement.

Avant d'indiquer le remède, laissez moi vous indiquer la cause de ces crues périodiques. De ce côté, il n'y a pas de remède, ou s'il en existe un, nous ne le voyons pas. Il faut donc s'incliner et se soumettre.

Ces causes sont dues à la fonte des neiges, coïncidant, plus ou moins, avec la saison des pluies. Lorsque ces deux causes coïncident exactement, la crue est énorme, alors que les crues sont plus modérées, lorsque l'une de ces causes agit seule. C'est là le cas le plus ordinaire.

Le chenal du lit du fleuve étant presque obstrué vers ses embouchures, il est évident que l'alimentation surpasse l'écoulement dans des proportions variables. C'est, du reste, ce qu'avait fort bien compris le capitaine Eads, mais il comptait sur un facteur qui a fait défaut. Le courant n'est pas assez rapide ou la pression n'est pas assez forte, pour donner aux Passes la profondeur voulue.

Pour vous faire mieux comprendre, qu'il nous soit permis d'illustrer notre pensée par un exemple.

Supposons une citerne alimentée par un tuyau ayant six pouces de suction intérieure, et supposons que le robinet, toujours ouvert, n'ait que deux pouces de suction, il est évident que l'eau d'alimentation étant en excès, débordera pardessus la partie supérieure de la citerne.

Or, pour nous, le lit du fleuve représente la citerne; les Passes représentent le robinet de décharge, alors que l'alimentation est représentée par la fonte des neiges et par les pluies. N'est il pas évident qu'il faut agrandir le robinet de décharge, en lui donnant une suction égale à celle qui produit l'alimentation?

Ce que l'on peut faire pour une citerne, on peut le faire également pour le fleuve. Il faut gagner en profondeur ce que l'on ne peut gagner en largeur. Les jetées s'y opposent; or, celles-ci n'ont rien à craindre de l'emploi du système proposé, car le fond du fleuve aurait une suction conique, et les jetées s'appuieraient toujours sur une gorge s'élargissant de plus en plus.

Voici donc ce que nous proposons: établir, sur le fleuve, des citernes ou réservoirs d'eau placés à vingt pieds au-dessus du niveau des plus hautes eaux; faire communiquer, par le fond, l'intérieur de ces citernes avec le fond du lit du fleuve, à l'aide de tuyaux appropriés à cet effet; alimenter, automatiquement, les citernes, de manière que l'excès de la pression de l'eau produise des érosions sur le fond du lit du fleuve. Entre deux tranchées ainsi formées, il restera de la terre, laquelle, n'étant plus soutenue sur les côtés, sera entraînée par le courant, avec les débris des érosions.

Pour alimenter les citernes, nous recommandons l'emploi de notre moteur hélicoïdal comme le moins cher, le plus effectif et le moins désagréable de tous les engins connus.

Ce moteur est actionné par le courant, dans lequel il est placé, à fleur d'eau ou sous l'eau, à n'importe quelle profondeur.

Nous désirerions, bien vivement, qu'une Commission technique fût nommée—soit par l'Etat, soit par le gouvernement fédéral—et nous nous empresserions de lui exposer notre système.

Nous ajouterons un mot pour terminer: le coût premier de l'établissement de tout ce système sera beaucoup moindre que le coût de l'entretien de levées, pendant une année; puis, une fois installé, il sera permanent.

Recevez, je vous prie, messieurs les Editeurs, l'assurance de mon profond respect,

ARISTIDE GÉRARD,
Ingénieur Civil et Militaire,
Rue Trémé, 288.

—Vous êtes nerveux et dyspeptique, votre appétit s'en va, votre sommeil est souvent troublé. Que vous faut-il faire? Essayer un stimulant si coelique qui avive votre appétit; apaiser vos nerfs au moyen du narcotique? Non pas! Faites l'essai de Hostetter Stomach Bitters qui, croyez le, vous donnera satisfaction. C'est le véritable remède qu'il faut dans tout cas où se produisent les accidents indiqués plus haut. Si c'est un excitant pour l'appétit, le Hostetter Stomach Bitters est aussi un calmant pour le cerveau et les nerfs, un diurétique et un parfait remède pour les affections du foie et des intestins. Il combat la prédisposition au rhumatisme, les infirmités de l'âge, et fortifie les convalescents. Les personnes exposées aux rigueurs des saisons en doivent prendre de même que les écoliers et les hommes d'affaires se livrant à des travaux excessifs.

Le "Preston Hed-Ake"

Vous guérit pendant que vous attendez. Il est prompt et sans danger dans ses effets. Il ne contient pas de morphine, d'antipyrine, de chloral, de cocaïne ni aucune substance dangereuse.

Les Pilules d'Ayer sont absolument végétales, d'un emploi sûr; elles ne resserrent pas les intestins, et sont un tonique admirable.

UNE MANIFESTATION DE TOUTE LA POPULATION DU TRENTIN, AUTRICHE.—On écrit, de Trente, à l'*Italie*:

"L'assemblée populaire qui a eu lieu, le 2 mars courant, au palais municipal, dans le but de procéder à l'élection du comité pour l'érection d'un monument à Dant Alighieri, s'est convertie en une grande manifestation de toute la population du Trentin. De tous côtés sont arrivées des députations des communes et des associations.

"Don Grazioli, le prêtre le plus populaire de cette région, a fait annoncer, par le président de l'assemblée, M. Dordi, qu'il donnait la somme de 11,000 florins pour le monument.

"On a la ferme certitude que les offrandes, y compris celles du clergé, s'élèvent à un total considérable."

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 22 mars:

(Suite.)

—LETTRE DU BAS DU FLEUVE:

Au milieu des inquiétudes où nous sommes, il est difficile à un correspondant de savoir, exactement, ce qui se dit et ce qui se fait dans notre région.

L'état du fleuve est le sujet de toutes préoccupations.

Pour la première fois, depuis 10 ans, nous commençons à tirer quelques leçons de nos expériences.

Depuis 10 ans, nous sommes constamment menacés d'inondation et, cette fois, le danger a atteint la Nouvelle-Orléans, bien que les rapports de Donaldsonville nous disent qu'il y a une grande marge entre le niveau de l'eau et la crête des levées. Cette marge grandit encore, devant Bâton Rouge et la Pointe Coupée. Sur la basse côte, la haute marque des eaux de 1874 a été atteinte en 1880, en 1882, en 1884, en 1887, en 1889, et la Nouvelle Orléans souriait encore, disant: "Oh! non, nous sommes considérablement au-dessous de la marque de 1874; vous devez vous méprendre". Faisions-nous erreur, en 1880, quand l'eau passait, sur une longueur de plusieurs milles, au-dessus de nos levées—ce qui ne s'était pas encore vu? S'il en était ainsi, en 1880, et quand le même phénomène se reproduisait en 1882 et en 1884, la Nouvelle-Orléans se trompait aussi, jeudi dernier, 13 mars, et elle n'eût pas dû être prise d'une panique quand il coulait deux ou trois pouces d'eau au-dessus de ses levées. Elle admet, maintenant, que ses eaux sont plus hautes que jamais, pour une raison inconnue, tandis qu'à Donaldsonville, à Baton Rouge, à Bayou Sara, on a moins d'eau qu'en 1874.

La Nouvelle Orléans a, maintenant, le même problème à résoudre que Plaquemine.

Jeudi dernier, l'eau passait, de plusieurs pouces, les levées de la ville, en même temps que 100 milles des nôtres étaient envahies. Heureusement, l'expérience des années passées nous a appris à combattre l'ennemi, et nous l'avons vaincu.

A Orange Grove, à Carnarvon, l'endroit principal où une crevasse entraînerait un désastre général, dans la partie orientale de Plaquemine, M. H. P. Kernochan, à la tête de 200 hommes, est venu à bout du fleuve, contre toute attente. L'eau passait par dessus la levée, mais on a réussi, à peu près, et pied par pied, à refouler le fleuve dans son lit.

Les frères Lathrop avaient aussi une tâche à peu près impossible à remplir; ils y ont réussi. Il en a été fait autant à Ste Sophie, par M. Simon Léopold. Dans le second "ward," pas de crevasse, pas d'endroit par trop menacé; on s'était, d'avance, préparé à tout événement.

A Fanny, M. T. C. Denley a déployé autant d'énergie que d'habileté; pendant qu'à Beauséjour, Mme Crowther luttait vigoureusement contre l'orage, dirigeant elle-même les travaux.

—A Plaquemines, hommes et femmes ont lutté de courage, de détermination et de présence d'esprit.

Sur la rive ouest, à partir de Villeré, on luttait avec une énergie indomptable. A Concession, même lutte, même succès. On avait eu une crevasse, à Bellechasse, en 1874. En 1890, on a su prévenir tout désastre. On ne montre pas plus d'adresse que M. Anderson, à Concession: non seulement il a maintenu intacte sa seconde levée, mais encore, il a travaillé à sauver celles de ses voisins. M. Anderton a protégé 10 milles de pays, et il y parvient.

Dans le septième ward, l'eau débordait, de toutes parts, au-dessus des levées, mais on a su lui opposer un rempart solide, grâce à l'énergie d'un jeune homme—M. Roselius Perez—toute la région a été sauvée.

A Myrtle Grove, même combat, même victoire. En 1884, on y avait été envahi, en arrière, par la crevasse Davis, mais on y a toujours su refouler l'ennemi quand il attaquait de front.

Plus bas, le gouverneur Warmoth se trouvait dans la détresse. Il avait abandonné la politique et la discussion sur la diffusion, à la Nouvelle-Orléans et il luttait courageusement contre la tempête.

Presque partout, sur la longue ligne de Plaquemine, on a combattu et vaincu.

A Pointe à-la Hache, il s'est déclaré une crevasse chez M. Léon Martin, et une autre à la levée Socola, mais toutes les deux ont été fermées. Celle de Bohemia est encore ouverte, mais on en viendra, bientôt, à bout.

—On n'a pas encore semé beaucoup de riz sur la basse côte. Les légumes y ont été sérieusement endommagés par les dernières gelées. Quant à la canne, elle promet beaucoup; elle ne semble pas avoir été atteinte par la gelée.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 22 mars:

—L'ensemencement du riz est la grande occupation du moment.

—Les figuiers commencent à pousser de nouvelles feuilles, et les mûriers refleurissent.

—On a commencé les travaux de réparation de la Maison de Cour, cette semaine.

—Notre paroisse se remplit rapidement d'étrangers industrieux, qui viennent s'établir parmi nous.

—La charpente de notre Town Hall est dressée; on peut maintenant se faire une idée de la beauté et de la grandeur de la bâtisse une fois qu'elle sera achevée.

—Décédée, à Covington, Louisiane, jeudi, 20 mars 1890, à 2 heures du matin, à l'âge de 46 ans, Maria Lloyd. La défunte avait été longtemps malade et avait supporté ses souffrances avec une résignation toute chrétienne.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 22 mars:

On se plaint du mauvais état des chemins sur la rive gauche du fleuve. C'est le résultat du suintement des eaux. Nous savons que toute la population lutte vaillamment contre la violence du courant du Mississippi, et nous ne doutons pas qu'elle ne draine convenablement les levées, aussitôt que les travaux les plus pressés seront achevés. Le drainage de la base des levées est de première nécessité.

—MM. Ventress et Lèche, membres du juri de police, pour les 4me et 5me districts, sont venus chercher du bois pour fortifier les levées, et ils ne sont pas partis avant d'avoir obtenu ce qu'ils demandaient. Plusieurs levées, dans leurs sections, ont été exhaussées et renforcées. Une forte équipe de travailleurs est à l'œuvre, en face de la localité. M. Herman Zuberbier est, avec d'autres, occupé à fortifier les levées; ils réussiront, à coup sûr, dans leur entreprise.

L'*Entreprise*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 22 mars:

L'ingénieur C. E. Smedes a fait, cette semaine, des études préliminaires sur la route qu'il s'agit de faire suivre au chemin de fer proposé du "Louisiana Midland", à partir d'un point sur le bayou Tèche, au dessous de la Nouvelle-Ibérie, jusqu'à Perry Bridge, sur la rivière Vermilion. M. A. Farnum, de New-York, qui représente plusieurs capitalistes de cette ville, et qui a des intérêts, dans le Sud—à Chattanooga, Tennessee, et à Greenville, Caroline du Nord, s'occupe, depuis plusieurs mois, de ce travail; il a rencontré plus d'un obstacle, mais il a la confiance la plus entière dans la réussite. Il est à regretter que la Nouvelle-Ibérie n'ait pas l'air de comprendre l'importance qu'il y a pour elle à être reliée par une ligne de fer à Abbeville. C'est notre inertie qui nous a fait manquer l'occasion d'être unis à St-Martinville par une ligne ferrée. Nous sommes menacés, de la même façon, de perdre les relations directes que l'on se propose d'établir entre notre localité et Abbeville.

—Il faut féliciter MM. J. A. Webre et Joe Aguilard, les deux directeurs de l'habitation Albania, propriété de MM. Delgado et Cie, de la Nouvelle-Orléans, des améliorations qu'ils ont faites. Ce sera, certainement, une de nos premières habitations sucrières, la saison prochaine.

—L'Hon. John Emmer a déjà expédié 100,000 briques pour l'usine centrale que va élever M. John A. Morris, près de Franklin; 70,000 autres vont y être, bientôt, envoyées. M. Wm. Southwell, a déjà commencé la cuisson d'une grande quantité de briques pour la même usine. Le capitaine E. T. King en a expédié 50,000, pour sa part.

—Jusqu'à samedi, les expéditions de bois de cypre sur le haut Tèche, par la scierie Decuir, s'élevaient au chiffre de 400,000 pieds. Il y a assez d'eau, maintenant, pour rendre la navigation facile et la population se hâte d'en profiter. Avec tant de millions dans ses coffres, c'est un véritable crime, de la part du Congrès, de ne pas aider des milliers d'habitants qui vivent le long d'un important cours d'eau, à se procurer le seul moyen de communication qu'ils puissent avoir avec le reste du monde. Ils en sont réduits à faire leur trafic sur d'insignifiantes barques, excepté aux époques de grandes eaux.

—Nous avons à signaler de grands progrès dans la scierie et la fabrique de bardeaux de M. Callahan, à la Nouvelle-Ibérie. M. Victor Barthé, le chef d'atelier et son assistant, M. C. E. Reynolds, sont deux hommes habiles. On trouve, partout, les produits de la scierie Callahan.

—Sur la propriété J. Romero, le chef des travaux, M. A. B. Romero, a doublé, cette année, la culture de la canne.

—M. W. P. Dillon, sur sa riche habitation Benlah, a une très belle récolte de cannes. M. Dillon est placé au milieu des usines centrales, près de Jeanerette; il réussit très bien!

On nous annonce que la fabrique de conserves va reprendre ses travaux, cette année, à Lafayette.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 22 mars:

Le fleuve a été stationnaire, la semaine passée. Le temps frais et clair d'aujourd'hui, rend un peu de courage à la population; elle continue à lutter vigoureusement contre la fureur des eaux du fleuve.

Depuis Hermitage, jusqu'à la ligne de la paroisse Iberville, on travaille, sans relâche, à dompter le fleuve, à le resserrer dans son lit, et nous croyons que l'on finira par l'emporter complètement. On a aussi beaucoup travaillé à la levée Beaulieu, et la victoire, là aussi, est assurée.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 22 mars:

Nous lisons, dans le *Reporter*, de Jennings:

Chez nous, paroisse Calcasieu, la culture du riz a un plein succès; il est rare que la récolte manque. Etant donnés un travail et une dépense quelconques, faits dans cette culture, ils rapportent cinq fois plus que dans celle du blé. Il serait difficile de faire le compte des hommes de l'Ouest, qui, arrivés ici, pauvres et ayant commencé avec deux mulets ou deux petits chevaux, se sont acquis l'aisance en cultivant le riz. Un fermier qui a fait une bonne récolte de ce grain, gagne de l'argent; en outre, il peut engraisser ses chevaux, ses bestiaux, ses porcs, sa volaille même, sans avoir recours au maïs. La paille de riz est un meilleur aliment que le foin. Un acre de riz est plus rémunérateur, pour le fermier, que trois acres de maïs. Nos fermiers venus de l'Ouest, mettent, après la récolte, leurs bestiaux dans le champ, et les animaux y trouvent de quoi se nourrir pendant presque tout l'hiver.

Le *Meridional*, Abbeville, paroisse Vermilion, du 22 mars:

Les avoines commencent à pousser vigoureusement.

—Le *Barmore* a, dans son dernier voyage, apporté une énorme quantité de fret.

—Nous lisons, dans la *Free Press*, de Morgan City:

M. John A. Breaux hier est venu nous voir; il nous a fait une charmante description des progrès de la paroisse Vermilion, de la perspective brillante de ses récoltes. Vermilion est, décidément, une région ravissante à habiter.

Le *Democratic Review*, Natchitoches, paroisse Natchitoches, du 21 mars:

Grâce au chemin de fer Texas Pacific, il y a un grand mouvement dans l'industrie du bois. On en a fait une grande demande pour les levées du Mississippi. La scierie de MM. Roberts en a expédié 15 cars, de plus de 10,000 pieds chacun, de 10 heures du matin à 4 heures 45 de l'après-midi, en un seul jour. Voilà qui est travailler rapidement. La compagnie du Texas Pacific a fait compliment aux propriétaires de l'établissement.

Jamais on n'a pu trouver une composition de fer et d'alcool capable de soulager l'humanité souffrante. La nature seule la fournit et c'est le "Acid Iron Earth", tonique excellent qui fortifie, rajeunit et qui ne renferme aucune substance nuisible à la santé immédiatement ou à la longue.

LE MOUCHOIR, VOILA L'ENNEMI.—M. Howard Young écrit, à la *Tribune*, de New-York:

"Très éprouvé par la grippe, à Genève, en 1874, j'ai été mis à même d'expérimenter un procédé pour soulager les personnes atteintes de cette affection ou d'un rhume. Il suffit, pour cela, d'utiliser le papier au lieu du mouchoir, et de le brûler immédiatement dès qu'il aura servi, soit pour le nez, soit pour les yeux.

"La coutume de conserver toute une journée le même mouchoir, dans les conditions ci-dessus décrites, est une cause prédominante d'aggravation du mal, sinon même de rechute. Il est, en effet, aisé de comprendre qu'on facilite ainsi la résorption des bacilles.

"Si l'on ne voulait pas utiliser le papier, il faudrait, au moins, changer plusieurs fois par jour de mouchoir. Les Chinois, qui n'emploient, eux, que des mouchoirs en papier, font preuve d'un grand discernement et ils se trouvent fort bien de cet usage.

"Quelqu'un demandait, à Charles Lamb, ce qu'il prenait pour guérir ses rhumes.—"Je salis douze mouchoirs par jour", répondit-il. Il y avait beaucoup de vrai dans cette réponse, originale de prime-abord."

FLEURS EN HIVER.—Il est possible d'avoir, chez soi, des fleurs en hiver, sans recourir aux serres chauffées des horticulteurs. Voici comment il faut opérer: on coupe obliquement, à la longueur de deux pieds environ, un certain nombre de branches de la plante dont on veut avoir des fleurs, et on les met dans un vase placé dans une chambre chauffée, à l'endroit le plus éclairé. Ce vase est rempli d'eau, et on renouvelle celle ci toutes les semaines, en employant de l'eau un peu tiède; en le faisant, on arrose, en même temps, les branches, qui doivent toujours rester dans leur position primitive. La floraison se produira, généralement, au bout de trois ou quatre semaines, si on prend bien les précautions indiquées; elle sera d'autant plus rapide, que l'atmosphère sera plus chaude et plus saturée d'humidité.

CONFÉRENCE DE MGR FREPPEL SUR "LA FRANCE EN TERRE SAINTE".—Un magnifique auditoire, qui remplissait l'église de la Madeleine, s'est réuni, le 9 mars, pour entendre la conférence de Mgr Freppel sur la "France en Terre Sainte".

Après avoir exposé les motifs de religion qui doivent pousser les chrétiens à Jérusalem, Mgr Freppel a développé, avec de patriotiques accents, l'intérêt national qui s'attache aux œuvres françaises en Orient.

La quête, faite aux portes par la comtesse de Fitz James, la comtesse de Rougement, la comtesse de Biron, Mme l'amirale Lafont et quatre autres dames, permettra de subvenir aux frais de voyage d'un certain nombre de pèlerins pauvres, qui se joindront à la prochaine caravane française, laquelle doit s'embarquer, à Marseille, sur le *Poitou*.

DÉSINFECTION DES FUTAILLES.—Défoncer le fût par un bout, le retourner, le placer sur trois pierres d'une hauteur de 0m 15 environ, allumer du feu dessous, entretenir ce feu pendant dix minutes environ, jusqu'à ce que le bois s'échauffe à l'extérieur, c'est-à-dire comme s'il s'agissait de serrer une barrique neuve.

On désinfecte, de cette manière, un fût d'un hectolitre comme un foudre de 100 hectolitres.

LA POLITIQUE ESPAGNOLE AU MAROC. UNE RÉPONSE DE M. DE LA VEGA DE ARMIJO.—On écrit, de Madrid, à l'*Indépendance belge*:

"Les députés républicains et les amis du général Cassola n'ont pas été très heureux quand ils ont essayé de soulever une agitation parlementaire à propos de la politique espagnole au Maroc. Le gouvernement leur a répondu qu'il veillait aux intérêts politiques, militaires et commerciaux de l'Espagne dans l'Afrique septentrionale. La preuve, c'est l'autorisation obtenue, du Sultan, pour établir des câbles télégraphiques espagnols de la Péninsule à Tanger et à Ceuta. Les Cortès voteront les crédits nécessaires dans la session actuelle.

"M. de la Vega de Armijo a fait allusion aux progrès des missions catholiques espagnoles au Maroc, l'établissement d'industries catalanes à Tanger et de lignes de vapeurs entre l'Espagne et les côtes du Maroc.

"Il a cité les travaux de la mission militaire espagnole à Tétuan et à Fez, les succès de la diplomatie castillane auprès du Sultan lui-même, la popularité des écoles et de l'hôpital espagnols à Tanger, enfin toute une série d'actes qui prouveraient que le gouvernement de Sa Majesté catholique a le dessein de ne pas trop se laisser distancer par d'autres puissances dans un Empire où la nation espagnole croit avoir une mission historique.

"M. de La Vega de Armijo a été même assez félicité par la Presse pour les allusions très transparentes qu'il a faites aux aspirations nationales de son pays au Maroc—aspirations dont la réalisation n'est différée que jusqu'au jour où les finances et les ressources militaires et navales de l'Espagne permettront la création d'une Algérie castillane entre l'Atlas et la rive africaine du détroit de Gibraltar.

DYSPEPSIE ET CHOUCROUTE.—Un docteur de Vienne préconise, dans le *Wiener Mepizinische Presse*, du 26 janvier 1890, une hygiène alimentaire peu commune pour les dyspeptiques "Il y a bientôt deux ans—dit-il—que j'ai reconnu que le meilleur et *unique* remède de la dyspepsie chronique, était l'usage de la choucroute."

L'auteur rapporte sa propre observation. Souffrant, depuis de longues années, d'atonie gastrique, avec flatulence et renvois, il ne trouvait d'adoucissements à ses maux que dans l'emploi de la choucroute. Esprit consciencieux, il essaya de voir si l'agent actif de ce nouveau médicament résidait dans le chou ou dans l'acide que la choucroute renferme. Il prit donc, alternativement, de l'acide muriatique (quelques gouttes avant le repas) ou quelques feuilles de chou. Echec complet dans les deux cas. La choucroute n'agissait qu'à l'état de choucroute. Le seul inconvénient, du médicament nouveau, réside dans le peu de durée de ses effets. Dès qu'on cesse d'en faire usage, les symptômes reparaissent; il faut revenir à la médication primitive, et le dyspeptique qui a goûté à la choucroute ne peut plus s'en passer. L'auteur ne cite cependant pas encore de cas d'empoisonnements produits par l'abus de ce nouveau remède.

LES PLUS PETITES MAINS.—Ce sont celles des créoles, au dire de M. Lagneau, qui a fait des recherches sur la taille des extrémités; les Basques jouissent à ce point de vue d'une réputation usurpée. M. de Mortillet a communiqué, à ce sujet, des chiffres que lui ont fourni les gantiers sur la pointure des gants dont s'approvisionnent les différents pays civilisés.

D'après ces chiffres, les créoles, Mexicains et Péruviens, auraient, hommes et femmes, la plus petite main. Point: 7-7 3|4 h; 5 6 1|2 f. Viennent ensuite les Espagnols et les Portugais, puis les Italiens et les Français, avec points: 6-7 1|4 f; 7 3, 4 8 1|2 h. La plus forte pointure est celle des Anglais: 7 1|4 h; 6 1|4 7 3|4 f.

L'ACTION DE LA CAFÉINE.—Dans la séance du 11 mars, de l'Académie de médecine, de Paris, M. le professeur Germain Sée a soumis à ses collègues les résultats de ses observations sur l'action de la caféine, sur les fonctions motrices et respiratoires, à l'état normal et à l'état d'inanition.

D'expériences nombreuses faites sur l'homme il résulte, bien nettement, que la caféine et les composés de la caféine possèdent les deux propriétés suivantes:

1. Elle facilite grandement le travail musculaire et permet de le continuer longtemps sans fatigue;
2. Elle permet de se passer d'aliments pendant un temps plus ou moins long—même si l'on a un travail considérable à accomplir.

LES ARMEMENTS DE L'ALLEMAGNE.—Nous trouvons, dans la *République française*, du 15 mars, la dépêche particulière suivante:

Berlin, 14 mars.

Les nouveaux crédits militaires que l'on demandera au Reichstag portent la création de 74 nouvelles batteries d'artillerie et non pas de 60, comme on l'avait dit. Les journaux officieux prétendent que cet accroissement de forces est motivé par l'augmentation des artilleries française et russe.

Avez-vous des maux de tête?

Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes; *mais il ne guérit aucun autre mal.*

PISSONDE—Décédée hier, à 2 heures du matin, à l'âge de 11 ans et 27 jours, MARIE PISSONDE, fille de Marcel Pissonde et de Joséphine Camora. Les amis et connaissances des familles Pissonde et Camora ainsi que les membres de la Société Française, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin (vendredi 28 mars) à 11 heures. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, avenue Carrollton.

De la part de ses parents.

TO-KALON
CAVE CALIFORNIENNE.
Vins rouges, Sauterne et Riesling, Vins blancs.
Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de H. W. CRABB. Oakville, comté Napa, Californie.
PURETÉ ABSOLUE GARANTIE.
PH. FORGET, 150 rue Royale, près St Pierre.
21mars—

Bon Marché! ACHETEZ TOUS VOS SOULIERS —A— L'ETOILE ROUGE! Bon Marché!
28 mars—3f

Le steamer NEW CAMELIA recommencera, à partir du 30 mars 1890, ses voyages réguliers de MILNEBURG à MANDEVILLE, LEWISBURG et MADISONVILLE. Excursions tous les DIMANCHES à l'arrivée du train de 8 heures A. M. venant de la gare de Pontchartrain, rue des Champs-Elysées.
Prix, les jours d'excursion, aller et retour, $1. Voir, pour les heures de départ, l'annonce à la troisième page.
27mars—3f W. G. COYLE & CO.

VIN GALLEGOS,
50 CENTS LE GAL.
HENRY L. VILLERE
Avec E. Deléry, Pharmacien,
252 Dauphine, coin Kerlerec,
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.
Sept—1an—Dim. Mer. Jeu.

Vous Sentez-Vous
Faible et épuisé? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

"La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance:

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit: "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit: "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c.; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

Ayer's Sarsaparilla,
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Prix, $1, six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 sept—

C E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.—Des soumissions cachetées seront reçues à l'Asile de la Société rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman, jusqu'au vendredi 28 en courant, à 7 heures du soir, pour la location de la BAR et du RESTAURANT, d'une part, et du VESTIAIRE d'autre part, pour notre bal qui aura lieu à la Salle Grunewald le samedi 12 avril 1890. La Direction se réserve le droit d'accepter ou de rejeter une ou toutes les soumissions.

Par ordre du Président, JOS. BAYLE.
L. SIMON, Secrétaire. 26 mars—3f

MÈRES CHRÉTIENNES.

La fête de la Compassion étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, les dames qui en font partie sont invitées à assister à la messe qui sera dite pour la circonstance vendredi 28 mars, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St-Louis.

28mars—1f 28 H. MIGNOT, directeur.

Avis au Public.

Avis est ici donné que HORNOR & BENEDICT, en liquidation, demanderont, à la prochaine session de la Législature, permission de poursuivre l'Etat pour services professionnels rendus.

14 mars—14 21 28—4 12 avril

Nouvelle Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la **Lafayette Brewing Company** sont par le présent avis notifiés que conformément à une résolution du bureau de direction, adoptée à une réunion tenue le 6 mars 1890 une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie le vingt-deuxième jour d'avril 1890 à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

HY. LOCHTE, Président.
TH. ROTHENBILDER, Secrétaire.
16mars—16 au 22 avril.

Nouvelle Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la **Weckerling Brewing Company** sont par le présent avis notifiés que, conformément à une résolution du bureau de direction adoptée à une réunion tenue le 6 mars 1890, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie, le vingt-deuxième jour d'avril 1890, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de la compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

THEO. BRUMMER, Président.
JOS. WECKERLING, Secrétaire.
16 mars—16 au 22 avril

Nouvelle Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la **Pelican Brewing Company** sont par le présent avis notifiés que, conformément à une résolution du bureau de direction adoptée à une réunion tenue le 5 mars 1890, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie, le vingt-deuxième jour d'avril 1890, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

J. LANGLÈS, Président.
CHAS. CHUMACHER, Secrétaire.
16 mars—au 22 avril

Nouvelle-Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la **Louisiana Brewing Company** sont par le présent avis notifiés que, conformément à une résolution adoptée par le bureau de direction à une réunion tenue le 12 mars 1890, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie le vingt-deuxième jour d'avril 1890 à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de cette compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

F. W. DIELMANN, Président.
H. ENGELHARDT, Secrétaire.
16 mars—16 au 22 avril

Nouvelle-Orléans, 15 mars 1890.

Les actionnaires de la **Southern Brewing Company** sont par le présent avis notifiés que conformément à une résolution du bureau de direction, adoptée à une réunion tenue le 27 février 1890, une réunion générale des actionnaires est convoquée au bureau de la compagnie le vingt-deuxième jour d'avril 1890, à 11 heures A. M., pour décider s'il convient de liquider les affaires de la compagnie et disposer de son actif le cas échéant.

P. BLAISE, Président.
E. PRAGST, JR., Secrétaire.
16 mars au 22 avril

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans
POUR 1890-91,
Est en voie de préparation par Soards.

Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant libéralement, judicieusement l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.

La valeur de cet ouvrage, où on pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiquées les adresses—rues et numéros—est apparente à tout le monde.

On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux à énumérer ici. Le livre, doré sur tranches, sera relié avec goût; sa couverture de drap bleu en relief or en fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.

Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $3 et on n'en pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription, voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur obligé

L. SOARDS, Editeur,
5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp. 15 mars—

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 oct—1 an—dim mar ven

LOUIS GRUNEWALD & CO.,
LIMITÉ
18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS ET ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling,

Pleyel, Fischer, Shoninger, Pense & Sterling.

AUX PLUS BAS PRIX.
Conditions les plus faciles.
—ADRESSE—
LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er oct '89—1 an

P. WERLEIN,
187 rue du Canal.
N. O. LA.
LE ROI DU PIANO!
Offre d'étonnants bargains. Pianos et orgues expédiés à toutes les adresses pour être essayés. Si l'instrument plaît on le garde. Tout ce qu'il y a à faire est d'envoyer l'adresse et le piano sera expédié.
12 janv—

PHARMACIE AMERICAINE,
ANGLE BASSIN ET CANAL.

Cette Pharmacie, travaillant dans des conditions exceptionnelles d'économie, achetant ses produits de première main et en grande quantité, fait participer le public à ces avantages en leur offrant tant ses marchandises que les formules à des réductions considérables sur les prix usités.

Spécialités de la Maison.

ELIXIR AU MAGNITA.—Cet élixir, préparé au navet indien, est hautement recommandé contre les Rhumes, la Grippe, les Catarrhes les Bronchites, la Coqueluche, les Irritations de la poitrine. Très agréable au goût d'une administration facile aux enfants. Prix du flacon, 50 cents. Seul dépôt: Pharmacie Américaine, 225 Canal, angle Bassin.

VIN DE QUINQUINA.—Ce vin, préparé avec soins est administré avec avantage aux convalescents, aux dyspeptiques, aux anémiques, en un mot à tous ceux qui ont besoin d'un tonique. Une cuillerée 3 fois par jour fortifie le système et protège contre la Grippe. Prix, grande bouteille, 50 cents.

Huile de Foie de Morue de Norvège véritable, la portée le flacon	50 cts
Sirop aux Hippophosphites, le flacon	$1 00
Huile de Foie de Morue au Phosphate de chaux	75 cts
Sirop de Salsepareille iodé, le flacon	75 cts
Sirop de Goudron et de Cerise, le flacon	40 cts

Spécialités Françaises.

1000 flacons Elixir Ducro.
1000 flacons Quina Laroche, simple et ferrugineux.
1000 flacons Antiglaireux.
1000 flacons Sirop Delabarre.
Pilules Dehaut, Cigarettes Espic Vin de Mottier, etc., etc.
Le tout offert à des prix très réduits.

Bandages Herniaires en caoutchouc vulcanisé de la célèbre Maison Seeley, de Philadelphie. Aussi Bandages Français importés, en chamois et peau de chevreau à prix réduits.

Eponges—Grand choix pour la toilette et les usages domestiques à prix très réduits.

Parfumerie.—Savonnettes fines importées, à prix très réduits; Parfumerie de Colgate—Extraits, Savons, Poudres, etc. Le tout à très bas prix.

Peignes.—Grand choix.

Brosses—A Dents à cheveux à habits, bains.

Le tout à prix réduits.

FORMULES.

Le Dr D. BIENVENU, Pharmacien chimiste de longue expérience a charge du département des prescriptions, assisté par M. AUGUST HUBERWALD pharmacien enregistré. Les formules de MM. les Médecins seront fidèlement remplies, n'employant que des produits d'une pureté vérifiée. Prix très modérés

Pharmacie Américaine,
225 CANAL, ANGLE BASSIN.
26 jan—3mois—dim mer ven—

LA PLUS ANCIENNE
Maison de Meubles
A la Nouvelle-Orléans.
Cinquante ans dans les affaires.

J'offre en ce moment, à des conditions extraordinairement avantageuses à l'acheteur pour du comptant, un choix splendide de

MEUBLES DE SALON
Et de Chambre à Coucher.
Sideboards, porte-chapeaux, bibliothèques
Et meubles de bureau

de dernier genre, des modèles les plus modernes et d'un travail soigné. Aussi un assortiment complet de meubles de ménage ordinaires pour la ville et la campagne, et qui se recommandent surtout aux marchands de la campagne.

Venez vous assurer que vous pourrez économiser largement en achetant vos meubles chez moi.

J. B. HUBBARD,
122 rue Sud Remparts, coin Perdido.
6 mars—3m

CHOCOLAT MENIER
EXPOSITION DE PARIS DE 1889
3 GRANDS PRIX 5 MÉDAILLES D'OR
PARIS, NOISIEL, LONDRES, NEW-YORK.
LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE CHOCOLAT DU MONDE
LES VENTES ANNUELLES DÉPASSENT 30,000,000 DE LIVRES
LE PLUS PUR, LE PLUS SAIN ET LE MEILLEUR
ACHETEZ LE CHOCOLAT MENIER ET VENTE PARTOUT
MAISON A NEW-YORK: UNION SQUARE.

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES
80....RUE DU CAMP....80
Capital....$250,000 | Profits non divisés....$40,000
FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.
Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.
Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Lombard.
1er sept—1 an—dim mer

CAMERON, CASTLES & STOREY,
Epiciers en Gros et Importateurs,
60, 62, 64 ET 66 RUE TCHOUPITOULAS.

NOUVELLE-ORLÉANS, 3 MARS 1890.

CHER MONSIEUR:

Ayant pris la suite des affaires de la grande maison de commerce de

PHILIP THOMPSON,

nous sollicitons respectueusement la continuation de votre bienveillant patronage. Les grands capitaux en notre possession nous permettent d'assurer que nous donnerons entière satisfaction quant aux prix de nos marchandises, à leur excellente qualité et à leur prompte expédition.

Vos très respectueux, CAMERON, CASTLES & STOREY.

En remerciant mes amis et clients de l'obligeant patronage dont ils m'ont toujours honoré, je me permets d'en solliciter la continuation pour mes successeurs, MM. CAMERON, CASTLES & STOREY, qui, j'en ai la conviction, sauront s'en montrer dignes.

Je serai donc heureux d'apprendre que mes amis et clients sont demeurés fidèles à mon ancienne maison

Respectueusement,
PHILIP THOMPSON.
9 mars—3m—dim, mer, ven

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1868. L. H. POURSINE. A. F. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,
37....RUE CARONDELET....37
Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.
Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept—1 an, dim mer sam

Mme J. DEJAN,
GRAND MAGASIN DE MEUBLES,
Coin Dauphine et Quartier,
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:
ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,
Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de
NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC
Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an.

Josh Lipman, Jules Météye, W. E. Robinson.
—AVEC—
A. M. Hill
IMPORTATEUR DE
DIAMANTS.
ET NEGOCIANT EN
DIAMANTS ET BIJOUTERIE.
No 115 rue du Canal
JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR
Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec grappes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.
Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.
Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.
PRIX MARQUES EN CHIFFRES ORDINAIRES.
Diamants remontés dans tous les genres.
Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine
A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.
30 mai—1an PP

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR
Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.
Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Bice, Sec.
1 jan—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman; Rodolph Woeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov '89—1an

AMUSEMENTS.

GRAND BAL PARE
—Donné par la—
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
A la Salle Grunewald.
LE SAMEDI 12 AVRIL 1890.
Prix du billet....$1.00
La Direction se réunit à l'Asile, tous les lundis et les vendredis à 7 heures du soir. Pour les invitations de dames s'adresser à la Direction.
MM. les Sociétaires sont prévenus qu'ils seront admis au bal, sans carte d'entrée.
Par ordre du président, JOS. BAYLE.
L. SIMON Secrétaire. 14 mars—à date

Société d'Horticulture de la Nouvelle-Orléans.
Sa Quatrième Exhibition Annuelle
—AURA LIEU DANS LA—
SALLE DES ODD FELLOWS,
27, 28, 29, 30 Mars 1890.
Cinquante pour cent des recettes nettes seront versés au fonds des Ambulances.
ENTRÉE....25cts.
Les portes seront ouvertes de 10 heures A. M. à 10 heures P. M.
Le jour spécial pour l'Exhibition des fleurs coupées, ouvrages en fleurs, etc., sera annoncé dans les journaux.
16mars—6 23 au 30 incl.

ROBINSONS MUSEUM & THEATRES
Le tire-bouchon humain. Le Professeur Carroll, l'éminent pianiste. La plus grande femme existant. Le fameux Gagnier, le marteau de forgeron humain. Théâtre—Compagnie de Spécialités et de Comédie de Miranda & Gaylord.
27 mars—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 27 MARS—CLASSE No 173
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
11	53	37	22	71	19	24	46	62	5	63	78	—	—

Les tirages ci dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature.
Ce 27 mars 1890—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU.
W. F. PINCKARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.
☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

AMUSEMENTS.

Théâtre St-Charles.
Dimanche, 23 Mars 1890.
Matinées Mercredi et Samedi.
Seconde et dernière semaine des
JEFFERSON AND TAYLOR
A DARK SECRET.
Introduisant Edward Harlan, les Frères Herbert et le Arlington Quartette.
Prix Populaires....15, 25 et 50 cents.
23mars—tf

GRAND OPERA HOUSE.
Dernière semaine de la saison. Tous les soirs, matinées mercredi et samedi.
Engagement de l'idole du public qui aime à rire
BONNIE KATE CASTLETON
Et son excellente troupe de comédiens dans le dernier succès amusant
A PAPER DOLL.
Une pièce très drôle, jouée par une troupe de comiques très amusants.
24 mars—

Théâtre de l'Opéra Français.
Lundi et mardi, 7 et 8 avril 1890.
Grand divertissement au profit de la
CATHEDRALE ST-LOUIS.
Concert vocal et instrumental par des amateurs de distinction de cette ville.
La Farandole, dansée par un grand nombre d'enfants.
Entrée 50 cts—Les grandes personnes
25 cts les enfants. 21mars—

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité.
20 mars—